



# Le dénombrement des oiseaux nicheurs : un suivi pour de multiples valorisations.

# L'exemple de la Réserve Naturelle Régionale de la Tour du Valat.

COHEZ Damien, POULIN Brigitte, GALEWSKI Thomas, LEFEBVRE Gaëtan, PINEAU Olivier.

Centre de Recherche de la Tour du Valat, Le Sambuc, 13200 Arles



### 1. Présentation du site

Situé en Camargue, le domaine de la Tour du Valat (2560 ha), présente une forte naturalité et une grande richesse patrimoniale. A ce titre, 1845 ha ont été classés en Réserve Naturelle Régionale. On y dénombre notamment près de 600 espèces de plantes (dont 22 protégées), plus de 1600 espèces d'invertébrés identifiées et plus de 320 espèces d'oiseaux (dont 70 nicheuses). En hiver, 12 000 oiseaux d'eau sont observés en moyenne. Enfin, la réserve se compose à 90% d'habitats d'intérêt communautaire (Directive Habitat – Faune – Flore).

Outil de gestion essentiel pour maintenir la mosaïque de milieux naturels favorables à cette biodiversité, le pâturage est assuré de manière extensive par près de 450 bovins et 90 chevaux de race Camargue appartenant à trois élevages différents.



Rang	2000	2005	2010
1	Rossignol philomèle	Rossignol philomèle	Rossignol philomèle
	(n=282)	(n=265)	(n=228)
2	Alouette des champs	Alouette des champs	Alouette des champs
	(n=247)	(n=239)	(n=224)
3	Bouscarle de Cetti	Bouscarle de Cetti	Bergeronnette printanière
	(n=139)	(n=181)	(n=177)
4	Bergeronnette printanière	Cisticole des joncs	Bouscarle de Cetti
	(n=124)	(n=103)	(n=176)
5	Faisan de Colchide	Bergeronnette printanière	Foulque macroule
	(n=88)	(n=102)	(n=129)
n = nombre de couples estimés (mâles chanteurs ou couples cantonnés).			

Figure 1 – Espèces les plus fréquemment contactées lors des trois sessions.

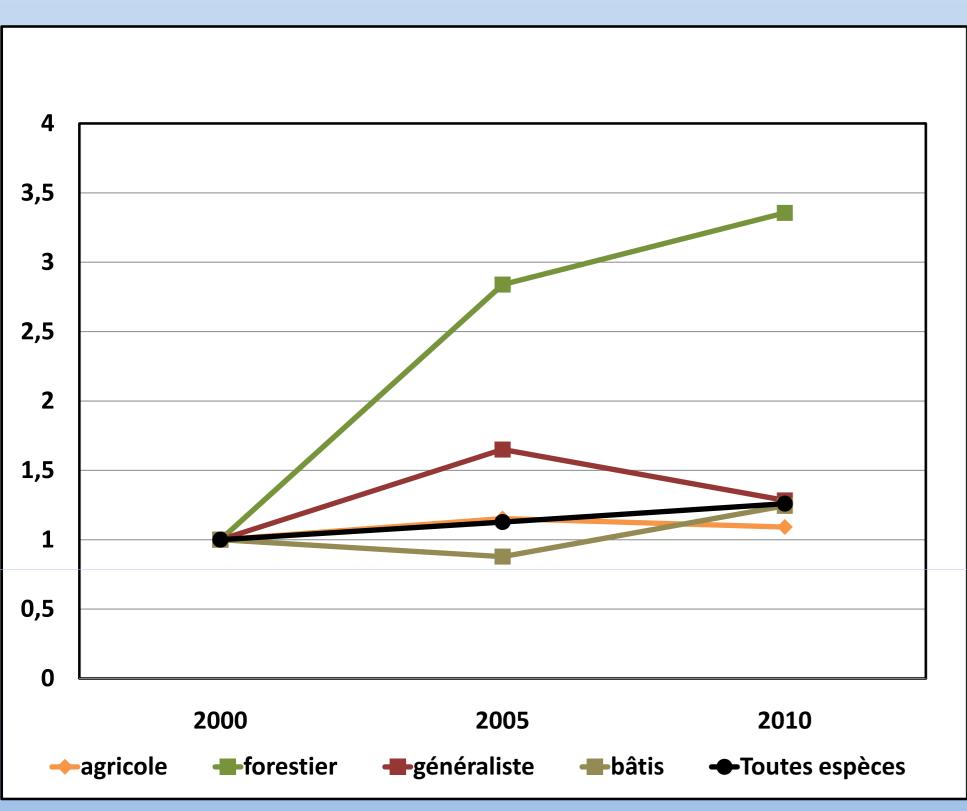


Figure 2 – Evolution des indicateurs habitats utilisés par le MNHN dans le cadre du STOC EPS / Vigie nature.

# 4. Valorisation du suivi pour évaluer l'impact de la démoustication en Camargue

La démoustication expérimentale au BTi en Camargue, initiée en août 2006, s'accompagne de suivis sur la faune non cible. En 2012, les données de la Tour du Valat (site non démoustiqué) ont été comparées à celles du domaine de la Palissade (site démoustiqué) où 40 points d'écoute sont effectués selon la même méthode.

Des analyses de variance à facteurs imbriqués permettant de distinguer les effets site et année ont été réalisées sur l'abondance de 26 espèces présentes sur les deux sites.

Parmi ces espèces, l'Alouette des champs et la Bergeronnette printanière, montrent un déclin significatif postdémoustication sur le site traité (Fig. 4).

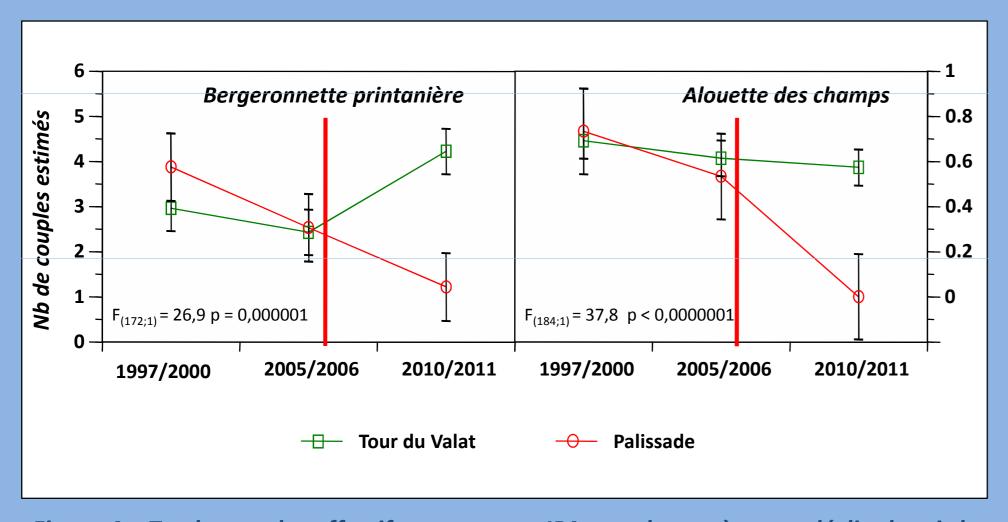


Figure 4 – Tendances des effectifs moyens par IPA pour les espèces en déclin depuis le début des opérations de démoustication (trait vertical rouge)



#### 2. Le dénombrement des oiseaux nicheurs, un suivi essentiel pour le site.

Le programme de suivis et de surveillance du plan de gestion repose sur le suivi des espèces et communautés à enjeu, comme le dénombrement des oiseaux nicheurs. S'il ne permet pas d'évaluer la tendance de populations d'espèces rares (Hérons paludicoles et arboricoles, Glaréole à collier), qui nécessitent des recensements complémentaires, il procure un bon aperçu de la composition du peuplement de passereaux nicheurs et de son évolution.

Ce suivi, réalisé tous les 5 ans depuis 2000, consiste en 120 points d'écoute de 20 min répartis tous les 500 m sur l'ensemble du site. Ils sont réalisés en mai et juin dans les 3 premières heures du jour sous conditions météorologiques favorables (vent ≤ 2 beaufort, sans pluie).

# 3. Premiers résultats sur trois campagnes de relevés

De 57 à 69 espèces d'oiseaux sont contactées pour un total de 1600 à 2000 couples estimés.

Les 5 espèces les plus fréquemment notées varient peu d'une année sur l'autre (Fig. 1). Néanmoins, certaines tendances se dessinent, comme l'augmentation des espèces spécialistes forestières, (Fig. 2), essentiellement due à la progression de la Fauvette mélanocéphale (Fig.3).

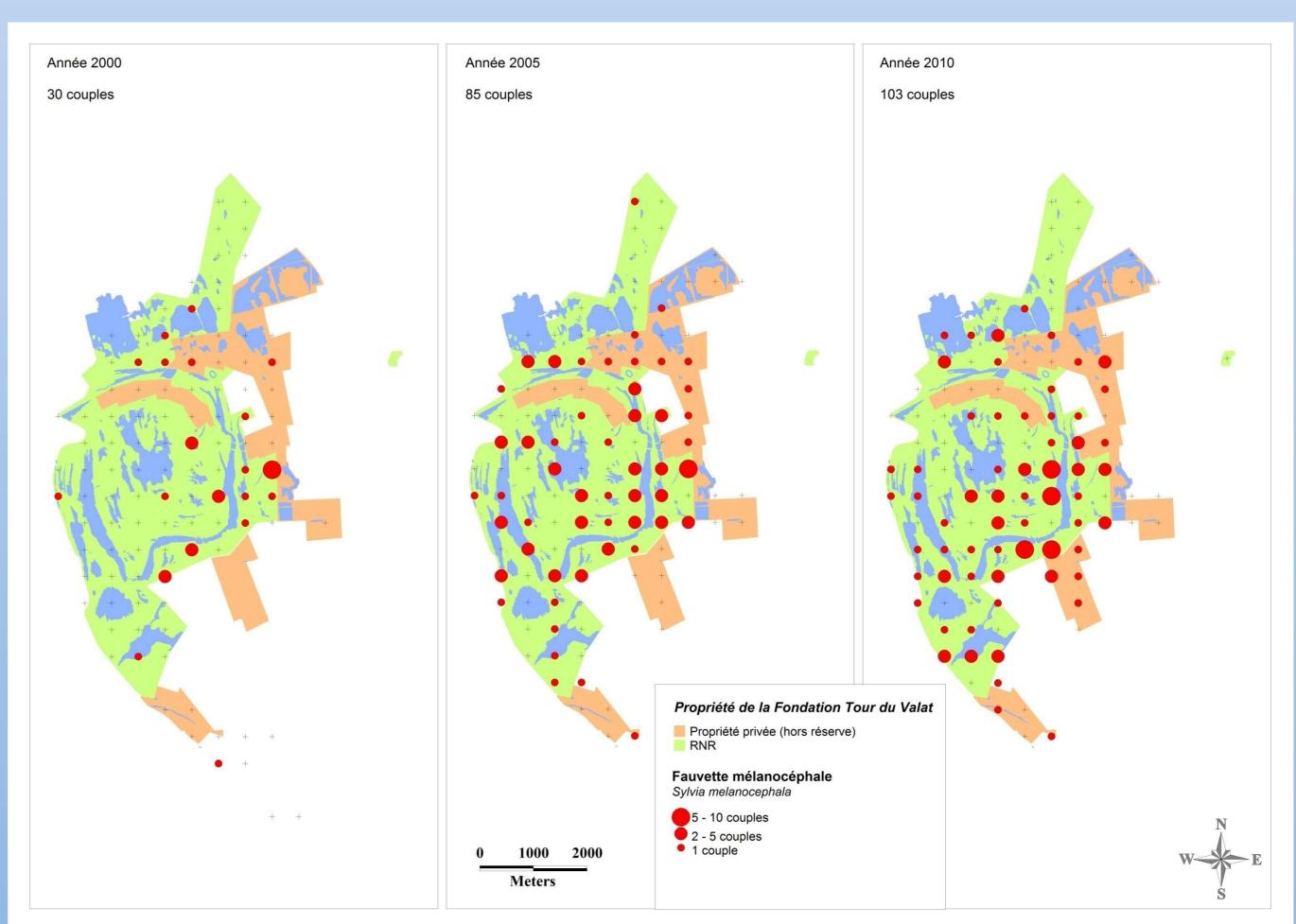


Figure 3 – Répartition de la Fauvette mélanocéphale.

# 5. Valorisation du suivi pour « observer » l'état de conservation d'une zone humide méditerranéenne majeure, la Camargue

L'observatoire des zones humides méditerranéennes met en place divers indicateurs pour évaluer l'état de santé des zones humides. Un indice « Planète vivante » a été utilisé en Camargue à partir de divers dénombrements réalisés depuis la création de la Réserve nationale de Camargue (1927) et de la Tour du Valat (1954). La comparaison des peuplements d'oiseaux nicheurs cités dans les années 50 avec les dénombrements

standardisés réalisés aujourd'hui, permet d'estimer les tendances de leur évolution. L'indice des 22 espèces d'oiseaux nicheurs suivis en Camargue montre une forte progression, surtout depuis le milieu des années 1980 (Fig. 5). Il traduit l'installation et l'augmentation spectaculaire de plusieurs laridés et grands échassiers (Goéland leucophée, Mouette mélanocéphale, Héron gardeboeufs, Grande Aigrette), espèces en forte progression dans toute l'Europe. A l'inverse, l'indice des 75 espèces « localement » suivies est en nette diminution (-65%) entre 1954 et 1985. Parmi les espèces en net déclin, citons la Perdrix rouge, l'Alouette calandrelle, le Loriot, la Chevêche ou encore la Pie-grièche méridionale. Ceci suggère une forte détérioration des conditions d'accueil de la Camargue pendant les « Trente Glorieuses », principalement imputable à la conversion de grandes surfaces de milieux naturels et semi-naturels en zones agricoles intensives.

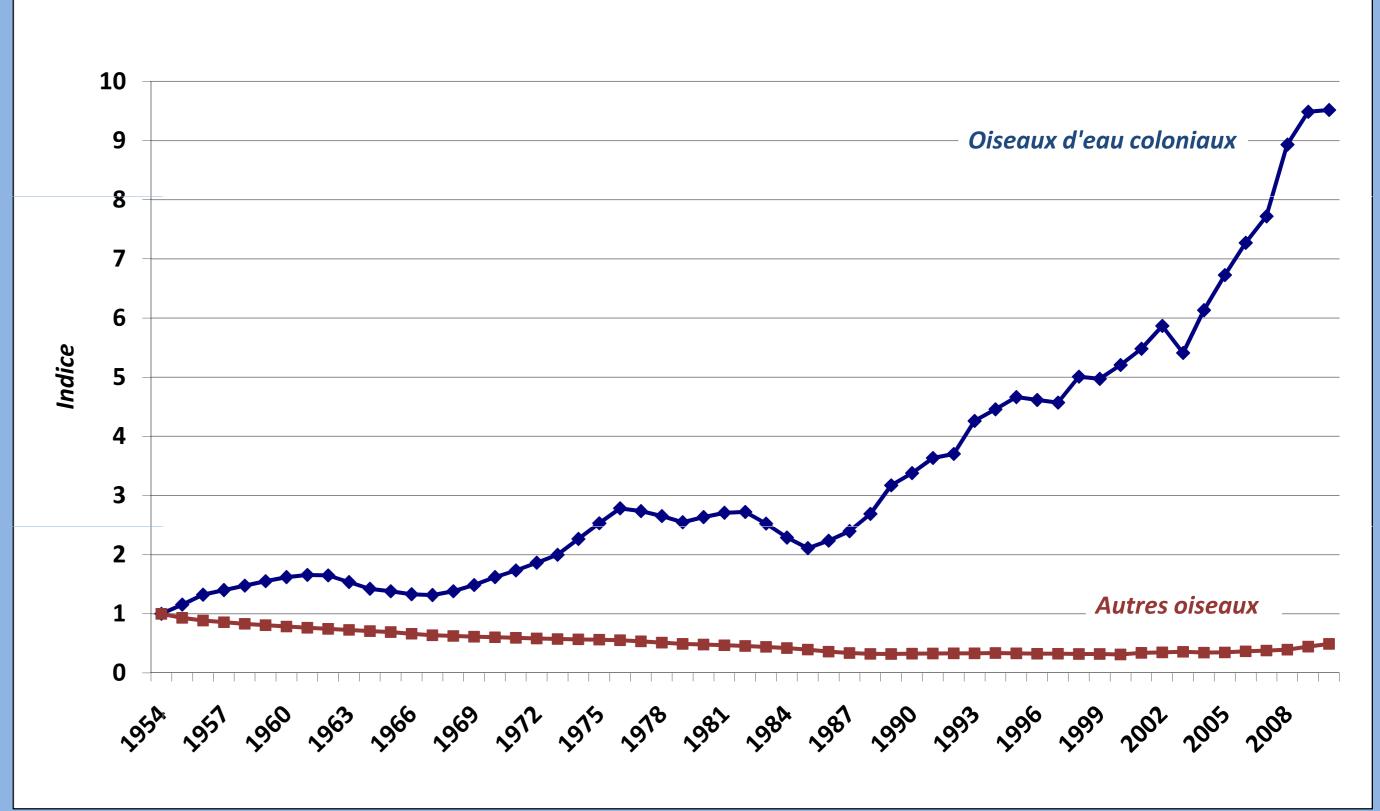


Figure 5 – Indices Planète Vivante des 22 espèces d'oiseaux d'eau coloniaux suivies en Camargue (courbe bleue) et des 75 autres espèces d'oiseaux suivies sur seulement quelques sites, dont la Tour du Valat (courbe rouge).

Remerciements: Domaine de la Palissade (propriété du Conservatoire du Littoral) pour la mise à disposition des données les concernant, Parc Naturel Régional de Camargue pour le

financement du volet sur la démoustication.